

Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté.

Lumen Gentium n° 9



**l'Eglise peuple de Dieu**

*Le Concile définit l'Eglise comme peuple de Dieu. Ce nom, tiré de la Bible, révèle à l'Eglise son appartenance et sa véritable identité. Elle se reçoit de l'amour de Dieu pour être donnée au monde en Jésus-Christ. Elle est ainsi Corps du Christ, appelée à former un tout, non selon la chair, c'est-à-dire non pas d'une manière humaine et sociologique, mais dans l'Esprit-Saint.*

Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ: commune la grâce d'adoption filiale; commune la vocation à la perfection; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité sans division. Il n'y a donc, dans le Christ et dans l'Eglise, aucune inégalité qui viendrait de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe, car « il n'y a ni juifs, ni grecs, il n'y a ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme, ni femme, vous n'êtes tous qu'un dans le Christ Jésus. » (Gal. 3,28)

Lumen Gentium n° 32



**Egale dignité de tous les chrétiens**

*Le Concile a relevé avec force la grandeur commune à tous les chrétiens. En mettant en lumière l'égale dignité de tous les membres de l'Eglise, les pères conciliaires attestent et mettent en œuvre l'idée force de communion, source de toute la vie de l'Eglise.*

Le Christ Seigneur, pour assurer au peuple de Dieu des pasteurs et les moyens de sa croissance, a institué dans son Eglise des ministères variés qui tendent au bien de tout le corps.

Lumen Gentium n° 18



**Servir à la manière du Christ**

*Les ministères ordonnés (évêques, prêtres et diacres) au service du peuple de Dieu manifestent de manière particulière la mission du Christ. Ainsi, le Concile a heureusement restauré le diaconat permanent comme jadis aux premiers temps de l'Eglise. Cependant, tout baptisé participe à la mission du Christ. Certains sont appelés à exercer en tant que laïcs un ministère, en lien avec le pape, les évêques et les prêtres, ou une responsabilité dans les divers services ecclésiaux.*

Toute rénovation de l'Eglise, consistant essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation, c'est dans cette rénovation que se trouve certainement le ressort du mouvement vers l'unité.

Unitatis redintegratio n° 6

Il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure, c'est du renouveau de l'âme, du renoncement à soi-même et d'une libre effusion de charité que partent et mûrissent les désirs de l'unité.

Unitatis redintegratio n° 7



**Qu'ils soient un**

*Le mouvement œcuménique du Concile a pleinement encouragé toute initiative et toute démarche soucieuse d'approfondir, dans le respect absolu, les relations entre les Eglises et communautés chrétiennes visant la recherche de l'unité dans le Christ. Des groupes œcuméniques ont pris naissance un peu partout et témoignent de la dynamique voulue par le Concile.*

Quand le Concile Vatican II définit l'Eglise et sa mission, il ouvre des chemins nouveaux de dialogue et de fraternité avec le monde entier. Cette vision est fondée sur un des éléments essentiels de l'identité de l'Eglise à savoir l'unité. Ce principe détermine en quelque sorte la manière dont nous faisons Eglise ensemble et pensons la place de celle-ci dans le monde.

L'unité est ainsi fondamentale, car c'est sur elle et pour elle que repose toute la mission de l'Eglise. En étant signe d'unité, l'Eglise réalise, dans le Christ, le dessein de Dieu pour l'humanité. L'engagement de l'Eglise est porteur d'espérance pour le monde. L'unité du genre humain n'est pas une option parmi d'autres. Elle est déjà réalisée quelque part dans l'Eglise qui est donnée au monde comme signe du salut.

Le dynamisme de l'Eglise est celui de l'Esprit-Saint. Si l'Esprit fait l'unité, il est aussi Celui qui crée les différences. Chaque femme et chaque homme est porté par ce tissage infini qui a pour nom le Royaume de Dieu. L'Eglise, tournée vers le Royaume, est au service de sa croissance pour que la vie soit donnée en abondance.



L'Eglise est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain.

